

Intervention du Dr Brigitte Lantz

Gala de la Fondation du Rein – 20 mars 2013

Madame la Ministre,
Vos Altesses Royales,
Cher Nelson,
Monsieur le Recteur,
Chers Amis,
Bonsoir,

Après un bref passage pour le dixième anniversaire de notre fondation Salle Gaveau en 2012, nous revenons aujourd'hui dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, si cher à notre cœur et nous tenons à dire toute reconnaissance à Monsieur le Recteur de nous accueillir ainsi

Merci Cher Michel pour ces mots apaisants que tu viens de prononcer à mon égard pour quelqu'un qui n'est jamais stressé. Je voudrais à mon tour renouvelé mes remerciements pour Thierry et toute sa famille, parce que sans cette famille, sans cette rencontre extraordinaire que j'ai eue avec Thierry quand j'étais au cabinet de Philippe Douste-Blazy, peut-être que le gala n'existerait pas et que la Fondation serait encore un peu balbutiante. J'en profite pour remercier également Marie-Hélène Habert, qui fait tout pour faciliter l'organisation du gala et pour nous aider aussi bien financièrement que psychologiquement – elle est très apaisante elle-même.

Je voudrais encore remercier Adrien Jousserandot, notre attaché de presse, qu'une personne ici dans cette salle a particulièrement aidé, je veux parler de Marianne Montchamp alors qu'elle occupait des fonctions de ministre dans le gouvernement précédent, et qui a toujours considéré que le handicap physique ne devait pas être un handicap à l'insertion professionnelle, ni à l'insertion sociale tout simplement. Elle continue à mener ce combat dans la société civile et à soutenir la Fondation, au travers de la Fondation Handicap et Entreprise qu'elle préside – merci Chère Marianne. Adrien a accepté la rédaction d'un rapport interministériel sur le handicap qui l'occupe beaucoup, qui a couvert deux mandatures présidentielles, mais il a quand même trouvé le temps de continuer à être notre attaché de presse et nous pouvons l'en féliciter et le remercier vivement. Il est la preuve vivante que – même d'un fauteuil roulant, on peut travailler avec talent.

Permettez-mois enfin de remercier toutes celles et ceux qui sont dans l'ombre, et ceux qui sont dans l'ombre font beaucoup pour la Fondation. Je pense en particulier à Luc et Marie-Jacqueline Lauriau, qui ont accompagné avec enthousiasme cette équipe exceptionnelle de jeunes gens du Rodaract Club de Paris, qui vous ont aidé à concrétiser vos dons en vous vendant des billets de tombola. Je rappelle que ces jeunes sont dans la salle et à votre disposition pour en vendre davantage. Merci aussi à Jacqueline Poulin pour son aide précieuse toujours dans la discrétion. Merci à Hilaire Multon, qui grâce à ses anciennes fonctions au Ministère de la Culture obtient des lots qui montrent que la néphrologie sait s'associer à la culture.

Je voudrais maintenant dire un mot très particulier car vous avez dû remarquer que pour la première fois notre marraine, la Princesse Chantal de France, n'est pas là. Elle n'est pas là car elle a rejoint sa fille qui va mettre au monde son cinquième enfant. Avant de partir, elle nous a envoyé un petit message par mail que je vous lis :

*« Madame la Ministre,
Monsieur le Président de la Fondation du Rein, Cher Michel Godin,
Monsieur le Président d'honneur, Cher Richard,
Chère Brigitte, Cher Thierry,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,*

J'aurais souhaité marquer encore une fois par ma présence tout intérêt que je porte à la cause que défendent les membres de la Fondation du Rein avec passion et efficacité depuis plus de 10 ans, comme je le fais tous les ans depuis le tout premier Gala à Versailles.

Cette cause, c'est celle des personnes souffrant d'une maladie rénale avec souvent un courage exemplaire, mais c'est aussi celle de leurs familles qui les accompagnent dans ce parcours de soin et de vie et je tiens à leur rendre hommage. C'est pour soutenir ses projets de recherche que j'ai tenu à participer, comme tous les ans, à la tombola en offrant une de mes toiles.

Je ne peux toutefois être des vôtres ce soir pour des raisons familiales, puisque j'ai dû rejoindre ma fille qui est sur le point d'accoucher de son cinquième enfant, afin de l'aider auprès de ses quatre aînés, âgées de moins de 6 ans.

C'est forte des images que je retiens de toutes les soirées de gala et riche des rencontres que j'y fais chaque année, que je formule mes vœux de succès pour ce 6^{ème} Gala de la Fondation du Rein. J'adresse enfin mes plus sincères félicitations aux lauréats des appels à projets de recherche de la Fondation du Rein. »

Enfin, je voudrais dire des mots plus personnels au sujet d'un ami qui nous a accompagnés depuis 10 ans et qui vient de nous quitter. Je veux parler de Michel Caldaguès.

Michel Caldaguès était un gaulliste historique, ancien résistant dès l'âge de 17 ans, ancien député, ancien sénateur, ancien Premier Président du Conseil municipal de Paris et dernier Président du Conseil de Paris, maire du 1^{er} arrondissement de Paris pendant près de 20 ans. C'est lui certainement qui m'a donné par son exemple le sens de l'intérêt général et du service de l'Etat. Michel souffrait depuis des années d'une insuffisance rénale chronique. Malgré ses hautes fonctions, il n'a jamais hésité à venir témoigner de l'importance de la prévention et de la détection précoce de ces maladies rénales, en intervenant et en soutenant la Fondation du Rein dès sa création. Certains d'entre vous se souviennent de lui à Versailles en 2003 pour le premier gala de la Fondation à l'Opéra Royal. Il nous a quittés récemment, et c'est à lui, si amoureux de musique, que nous dédions cette soirée de gala. Je voudrais dire ici toute mon affection à ses fils, Jean-Michel et Renaud, à sa belle-fille Florence et à ses deux petits-fils qui lui ressemblent tant, Paul et Hubert, ici présents.

Je vous souhaite une agréable soirée.